

Sociologie de la médiatisation des controverses sur le changement climatique en Europe et aux Etats-Unis

Bilans et perspectives de recherches

Avec le soutien de l'ISCC et du GIS Climat

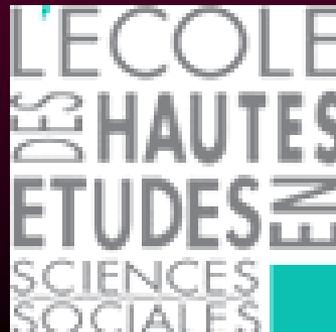
Jean-Baptiste COMBY

Institut Français de
Presse - UP2



Hélène GUILLEMOT

Centre Alexandre Koyré -
CNRS



Stefan AYKUT

Centre Alexandre Koyré -
CNRS



Structure de la présentation

- Introduction
- Le colloque „*Climate change controversies in the media*“ (Paris, 20-21 septembre 2010)
 - Revue des présentations
 - Quelques conclusions générales
- Nos recherches
Consensus, controverses, et construction du changement climatique comme problème public en France
- Discussion

Sociologie des controverses

(quelques notions...)

Il est ici utile de distinguer :

Les controverses scientifiques

- Confinées dans des arènes scientifiques
(arènes = lieux de confrontation où se discutent les problèmes selon des règles prédéfinies et partagées)
- Engagent des acteurs se reconnaissant légitimes
- Se déroulent devant un public de pairs
- Sont au cœur de la production de connaissance scientifique

Les controverses socio-techniques

- Se déplacent et se déploient dans plusieurs arènes, dont l'arène médiatique
- Mêlent différents types d'enjeux, d'arguments, d'ordres de justification etc.
- Notions de traduction, d'intéressement, d'enrôlement...
- La qualification de 'controverses' et la légitimité des participants fait partie des enjeux de la controverse
- Enrichissement cognitif, ouverture des débats, composition du collectif

Sociologie des problèmes publics

(quelques notions...)

L'attention sociale à un problème n'est pas déterminée par son importance intrinsèque. Elle est le produit d'un travail « d'étiquetage » du problème par des acteurs multiples.

Problème public = transformation d'un fait social en enjeu de débat ou d'intervention publique

Etablissement d'une chaîne de causalité / responsabilité

- « naming » = définition et dénomination du problème
- « claming » = désignation des causes et des responsables
- « blaming » = réclamation de réparation

Chaque arène ayant une « capacité de charge » limitée, il y a double **compétition pour la « mise sur agenda » d'un problème:**

- **compétition entre différents problèmes publics** promus par différents acteurs
- **pour un même problème, compétition entre différents acteurs pour sa définition, son « cadrage »** (*i.e. processus de sélection, de hiérarchisation et de mise en forme des enjeux qui accèdent à certains « espaces publics »*)

Propriétaires = acteurs ayant la capacité d'influer sur la définition du problème public

Retour sur la médiatisation du problème climatique aux USA, en Angleterre, au Portugal, en Allemagne, en Suède et en France

Chercheurs Invités : Max Boykoff (UK&US), Marcus Carson (Sweden), Anabela Carvalho (Portugal), Reiner Grundmann (UK&GER), Matthew Nisbet (USA)

qui partagent:

- **Une même perspective théorique:** l'analyse sociologique de la médiatisation des enjeux liés aux changements climatiques
 - **Un même outillage méthodologique :**
essentiellement des entretiens approfondis, des analyses de contenus (quali&quanti).
- Il reste cependant beaucoup à faire pour améliorer la cohérence de ces données afin de consolider les comparaisons (i.e.: utiliser les mêmes mots-clefs pour élaborer des corpus comparables; avoir des guides d'entretien relativement harmonisés, etc.)*

Marcus Carson (Stockholm University): scepticisme en Suède?

- Fait partie du COMPON project
- Haut niveau de confiance dans les institutions, le gouvernement, la science
- Analyse de contenu des 3 principaux quotidiens nationaux: articles concernant le CC, articles exprimant un désaccord
 - Différents niveaux de désaccords: sciences du climat // rôle de l'Etat // priorités politiques
- Résultats
 - très peu d'articles (max en 2008: 14 sur 518). Ceux qui existent portent principalement sur la science du climat.
 - Mix entre opposition aux sciences du climate, néo-libéralisme, autres priorités politiques.
 - les „sceptiques“ qui s'expriment sont dans leur majorité
 - Des hommes avec une formation en sciences dures (physiques, chimie, mathématiques, ingénieurs)

Anabela Carvalho (Université Minho): les discours du CC au Portugal

- Quelques enseignements généraux
 - public très concerné, faible connaissance du sujet, peu de changements de comportement
 - pas de sceptiques
- Triple entrée / approche
 - analyse des discours des acteurs
 - analyse des médias
 - analyse de la réception et des représentations sociales
- Discours des acteurs (institutions scientifiques, politiques, ONG, entreprises)
 - discours hégémonique techno-managérial
 - ONG et gouvernement : discours administratif rationnel, modernisation écologique.
 - Entreprises et scientifiques : peu de prises de position publiques, pas de stratégies de com.
- Analyse des médias (journaux, télé)
 - différences entre : presse populaire et de qualité // télé et presse écrite // télé privée et publique
 - sources officielles importantes, science comme consensuelle
 - alarmisme seulement dans la télé privée
 - prédominance d'un discours techno-optimiste
- Représentations sociales // réception
 - méthode : questionnaire avec 614 participants, étude avec 50 personnes, association de mots.
 - pas d'exposition passive aux médias, il y a des schémas de représentations antérieurs, et des usages des médias différenciés.

Max Boykoff (University of Colorado-Boulder): „balance as bias“ en GB?

- La thèse du « balance as bias ».
- La présentation complexifie ces travaux sur quatre points
 - il faut différencier selon les questions/sujets : il n'y a pas seulement pour et contre. « + de CO2 = réchauffement » n'a pas le même statut que « les humains sont responsables du climat », « les hurricans sont renforcés par le CC », et « Kyoto est une réussite ». Il y a différentes distributions de certitudes, et d'opinions selon les questions qu'on pose.
 - Il faut différencier selon le type de média : Si on prend chacune de ces questions (Boykoff : « les activités humaines sont responsables... »), différents types de presse le traitent différemment. Quality press reproduit le discours scientifique, tabloid press est plus alarmiste *et* plus sceptique.
 - « Balance » est seulement une des normes qui régissent le travail journalistique (nouveau, autorité, personnalisation, dramatisation). Ces normes peuvent être contradictoires.
 - La question de la réception complique encore la donne : les sondages montrent que le « climategate » a eu un effet immédiat important (de 15-25%), mais différencié et sans renverser la tendance générale. Rien ne nous dit qu'il sera durable + critique de la méthode des sondages.

Matthew Nisbet (American University, Washington): la communication sur le CC aux E-U

- Thèses principales
 - On a surestimé le poids des sceptiques + sous-estimé celui des différents promoteurs de la cause environnementale (effet de loupe).
 - Les scénarios catastrophistes « ne font pas agir ». Question des impacts est plus mobilisatrice, mais sous représentée.

- 1er volet de la présentation: cadrages médiatiques et opinion
 - Généralement, le CC intéresse peu, et le „climategate“ ne fait pas exception
 - On peut distinguer entre différentes attitudes envers le CC (étude + fine que les sondages!). Les extrêmes représentent une minorité.
 - Comment est-ce qu'on raconte le CC?
 - Les cadrages dominants ont été: boxe de pandore // responsabilité politique // développement économique // incertitudes
 - Santé publique peu présent. Or c'est ce qui intéresse les gens dans leur quotidien.

- 2ème volet de la présentation: entretiens en profondeur
 - texte court sur le sujet, questionnaire avant et après
 - Résultats importants sur la majorité des gens interviewés.

During the last 6 months, do you remember hearing or reading anything in the news about emails that were sent by scientists who study the world's climate, or do you not remember hearing or reading anything in the news about that?

	6/1/10- 6/7/10
Do remember	32
Do not remember	68
Don't know (DO NOT READ)	1
Refused (DO NOT READ)	*

Based on:

N=1,000

Do these emails indicate to you that scientists who study the world's climate should be trusted, indicate to you that these scientists should not be trusted, or do they not indicate anything about whether these scientists should be trusted?

	6/1/10- 6/7/10
Should be trusted	9
Should not be trusted	9
Do not indicate anything	12
Do not remember hearing or reading anything	68
Don't know (DO NOT READ)	2
Refused (DO NOT READ)	-

Based on:

N=1000

Matthew Nisbet: la communication sur le CC aux E-U

- Thèses principales
 - On a surestimé le poids des sceptiques + sous-estimé celui des différents promoteurs de la cause environnementale (effet de loupe).
 - Les scénarios catastrophistes « ne font pas agir ». Question des impacts est plus mobilisatrice, mais sous représentée.

- 1er volet de la présentation: cadrages médiatiques et opinion
 - Généralement, le CC intéresse peu, et le „climategate“ ne fait pas exception
 - On peut distinguer différentes attitudes envers le CC (étude + fine que les sondages!). Les extrêmes représentent une minorité.
 - Comment est-ce qu'on raconte le CC (cadrages)?
 - Les cadrages dominants ont été: boxe de pandore // responsabilité politique // développement économique // incertitudes
 - Santé publique peu présent. Or c'est ce qui intéresse les gens dans leur quotidien.

- 2ème volet de la présentation: entretiens en profondeur
 - texte court sur le sujet, questionnaire avant et après
 - Résultats importants sur la majorité des gens interviewés.

Reiner Grundmann (Aston University)

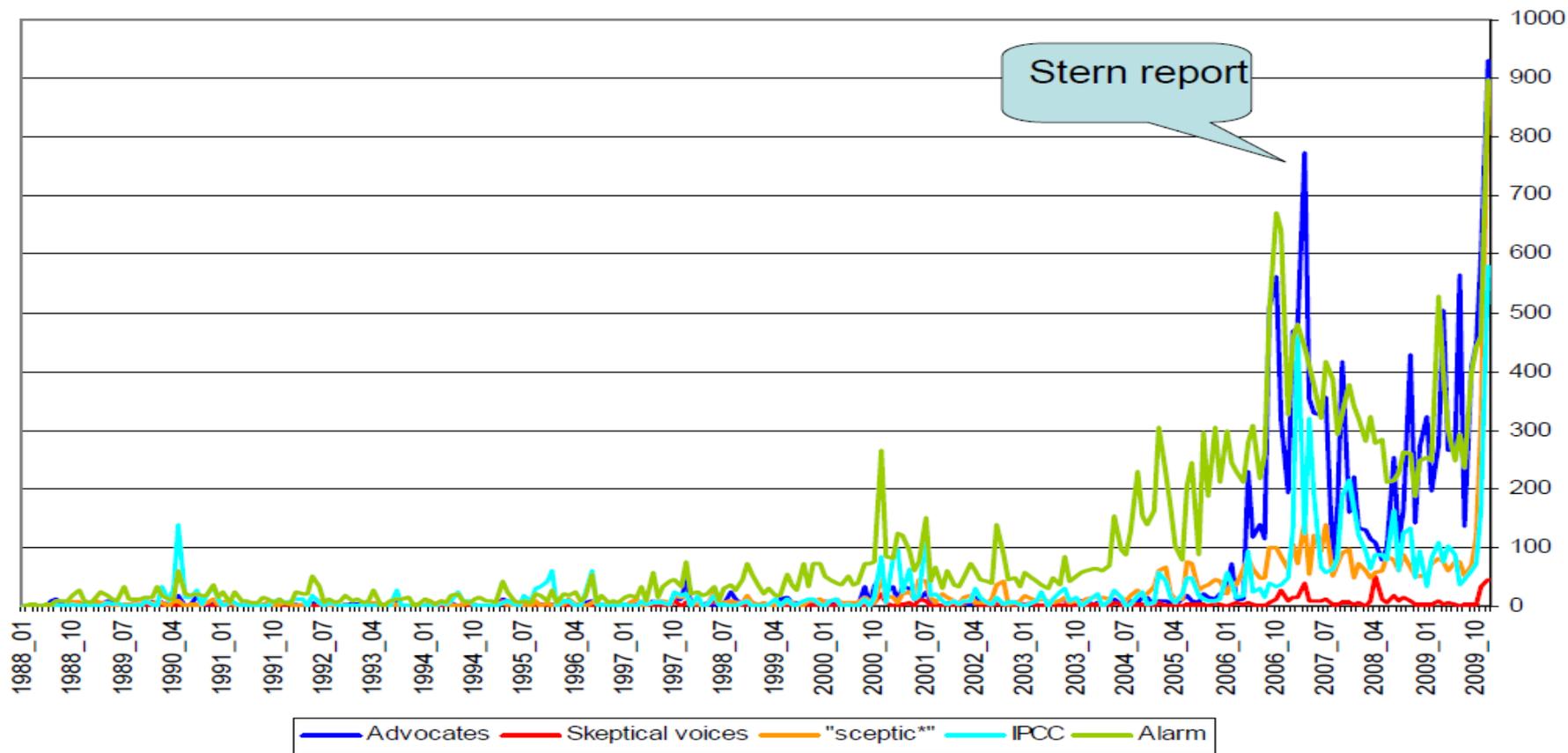
- Analyse statistique de contenu de presse (Lexis Nexis) dans 3 pays (UK, US, FR, AL)
 - 1) Présence de trois catégories d'acteurs: sceptiques, GIEC, "advocates"
 - 2) recherche par mots-clefs: alarmisme, doute
- Comparaison
 - En général: cadrages GIEC et advocates dominant
 - Allemagne: pas de sceptiques "domestiques", bcp d'advocates
 - France: cadrage GIEC tres dominant
 - Tendence générale change peu / lentement
- Impacts différenciés du climategate dans les pays (+ cadrage alarmiste en FR et en AL, + cadrage sceptique aux E-U)

Principaux résultats (1):

• Dans les médias généralistes, les voix dissonantes ne sont pas la règle mais l'exception: les cadrages du GIEC restent les plus visibles. Un exemple qui fonctionne *a fortiori* :

(From : Reiner Grundmann, « Disputed climate science in the media: do countries

UK 1988-2009



Principaux résultats(2):

- L'Etat et ses services demeurent les principaux promoteurs et définisseurs du problème climatique dans les médias (forte légitimité, plus importantes ressources communicationnelles (campagnes de communication, relations presses rationalisées, etc.), forte production d'expertise et de statistiques publiques...)



(www.faisonsvite.fr)

- Les cadrages dominants en Europe traitent des conséquences (En 2006, ils représentent 2/3 des sujets des JT du soir de TF1 & F2 (n =78))



Jornal da Noite, SIC, 2 February 2007
From Carvalho, Paris, 2010



JT de TF1, 14 novembre 2005;
Comby, 2008

Principaux résultats(3):

- Dans chaque pays, la médiatisation varie en fonction du type de médias (*plus ou moins conservateurs, plus ou moins soumis aux contraintes commerciales...*) ou du profil des journalistes (*plus ou moins spécialisés, avec des conceptions différentes du travail scientifique, plus ou moins soucieux du principe d'équilibre dans les sources, etc...*)
 - Les voix dissonantes se trouvent surtout dans les colonnes ou émissions dédiées aux opinions et aux débats
 - Les discours sont hybrides dans la mesure où les points de vue mêlent différents registres (politiques, scientifiques, etc.)
- La médiatisation des changements climatiques suit des processus relativement similaires dans les différents pays étudiés.

Principaux résultats(4):

- Cependant, on observe des variations quantitatives et qualitatives d'un pays à un autre. Les contextes socio-historiques au sein des Etats-nation pèsent toujours (comme l'état des relations entre l'Etat, les scientifiques et les médias, etc....):

-Plus forte visibilité des voix dissonantes aux US et dans une moindre mesure en Angleterre.

-Faible visibilité en France (où les dissonants sont surtout nationaux) ainsi qu'en Allemagne (où les dissonants visibles dans les médias sont plutôt étrangers).

-Très faible visibilité des voix dissonantes au Portugal et en Suède.

-En Europe, il s'agit plutôt d'individus tandis qu'aux USA, les critiques viennent surtout de groupes organisés comme les think tank (que l'expression "voix dissonantes", qui correspond davantage aux configurations européennes, désigne mal)

Perspectives de recherche:

- Mieux comprendre les interactions entre les logiques nationales (comme les politiques publiques) et les dynamiques internationales (comme le système du GIEC)
- Mieux comprendre comment les publics réagissent au problème climatique tel qu'il est médiatisé. En particulier, les données qualitatives manquent pour comprendre comment, en fonction de leurs trajectoires et positions sociales, les individus s'informent sur, parlent du et pensent les enjeux climatiques.
- Mieux comprendre ce qui se joue sur Internet ainsi qu'au sein des presses spécialisées (économiques, presses professionnelles, etc.)

Bilans provisoires:

- Une tendance chez de nombreux commentateurs autorisés à sur estimer la médiatisation des voix dissonantes, en tout cas à homogénéiser leurs effets (dont on peut raisonnablement supposer qu'ils sont fortement différenciés d'un univers social à un autre)
- Par exemple, en France : l'impact de dix années de cadrages consensuels disparaîtrait après quelques mois de controverses ?
- Il est encore trop tôt pour proposer une analyse compréhensive exigeante de la médiatisation des enjeux climatiques au cours des 18 derniers mois.
- Les cadrages du GIEC restent les plus récurrents. Au-delà, les données empiriques montrent que le monde social se caractérise par des régularités, des inerties, des "path-dependencies", des ajustements et des transformations très contextualisés. Grundmann: "Frames have a staying power"

Consensus, controverses,
et construction du changement
climatique comme problème public
en France

Objectif

Analyser la relation entre l'évolution du problème public 'changement climatique' et la visibilité des différents types de controverses

Méthode

Prendre en compte toutes les « voix dissonantes » et toutes les controverses, pas seulement les « sceptiques »

Traiter en même temps contenus et groupes sociaux

- „Carrière du pb public“ (Becker), et pas „analyse de cycle de vie“
- Cadrages médiatiques et „sources“

Controverses: implications et enjeux autour d'une notion.

- Boundary work // travail de frontière: Gieryn, Jasanoff

Données

150 entretiens (scientifiques, journalistes, administrations, politiques, ONG)

Deux analyses de contenu quantitatives

-Journaux télévisés du soir de TF1 et France 2, 1997 à 2010

-Le Monde, 1990 à 2003

Des analyses qualitatives d'articles

Résultats

Trois phases dans la construction du problème

Qui diffèrent par la « structure des propriétaires » et la visibilité des controverses

- Phase 1 : années 1990 à 2002 - 2003

Le problème public n'est pas encore constitué

- Phase 2 : 2003 - 2009

Le changement climatique est un problème public majeur

- Phase 3 : 2009 - 2010 (?)

Quatre groupes de « propriétaires »

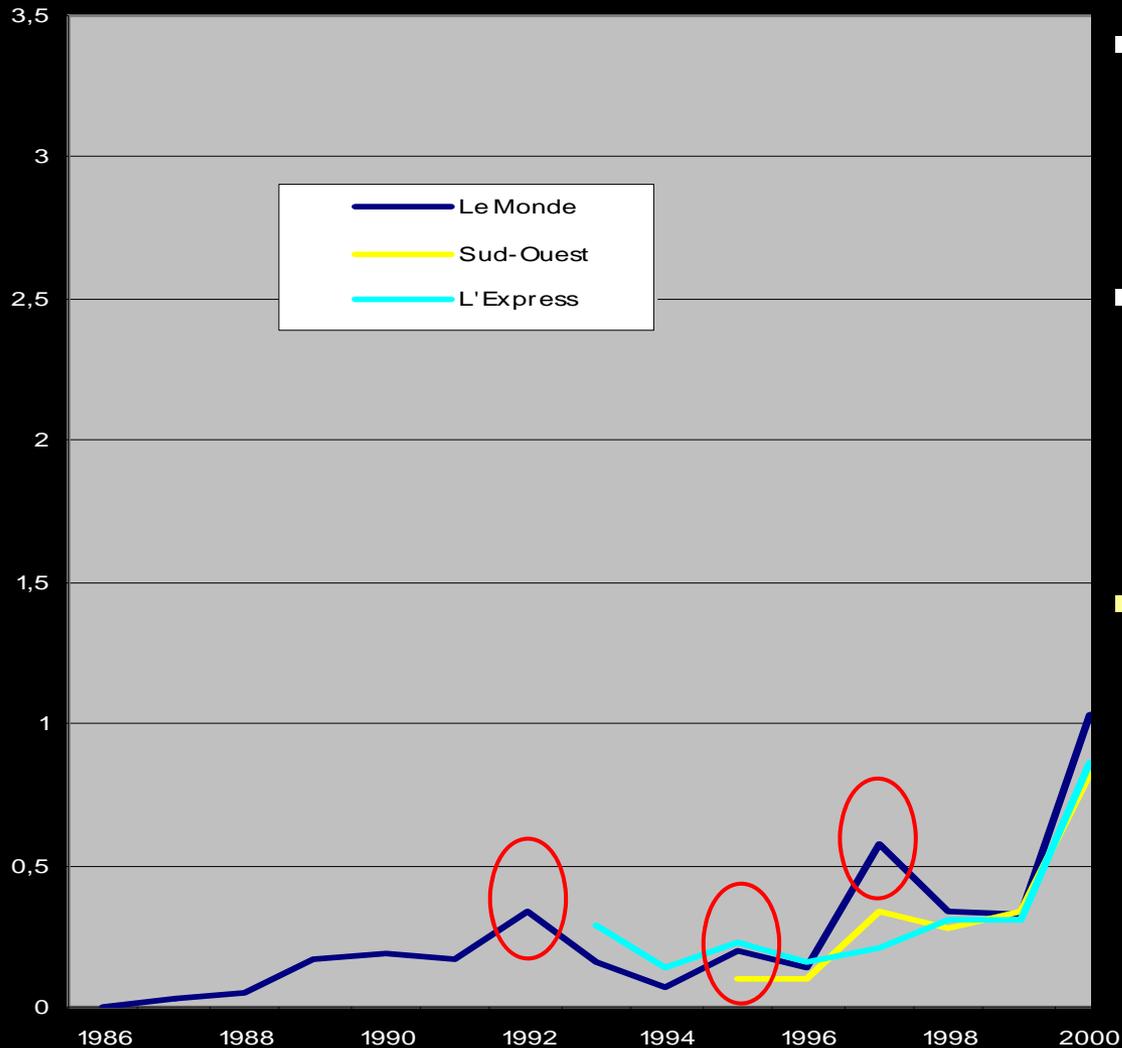
- Journalistes (environnement et un peu: sciences)

- Etat (Ademe, Ministères de l'Environnement ...)

- Scientifiques (du climat surtout)

- ONGs

Les années 1990 ...



- Problème public en devenir
- Les sources scientifiques insistent sur les incertitudes
- Contexte français
 - Appel de Heidelberg
 - Sceptics du cercle 4
 - Relation Science-Etat en question

Le basculement du début des années 2000

Le Monde (*phase 1*)

Les climatologues s'interrogent sur les mécanismes thermiques

28.02.97

Robert Kandel, chercheur au laboratoire de météorologie dynamique

« **Nous manquons de recul pour tirer des conclusions** »

28.05.97

Contre l'unanimité climatique

Par Yves Lenoir

17.12.97

Climat de peur

06.03.98

Robert Kandel analyse avec rigueur et prudence l'éventuel réchauffement de la planète

Comment débusquer l'empreinte de l'homme dans les caprices du climat

20.01.99

Le climat, ses catastrophes et les irresponsables

30.12.99

La « machine climatique » terrestre défie la science

05.01.00

Les académiciens américains confirment le réchauffement climatique

15.01.00

Face aux changements climatiques, l'homme a la mémoire courte

10.09.00

Un double destin tragique. Entretien avec Yves Lenoir, auteur de « Climat de panique »

28.09.01

Le Monde (phase 2)

Le père de « Jurassic Park » en ligne de mire

02.01.05

Sur Realclimate.org, des spécialistes traquent impostures et erreurs scientifiques

02.01.05

Passe d'armes britannique autour de la fonte des glaciers et d'une faute de frappe

15.05.05

Quand la Maison Blanche « corrige » des rapports sur le changement climatique

12.06.05

La violence des ouragans semble liée au réchauffement des océans

21.03.06

Des cyclones plus nombreux ou plus violents ?

Le réchauffement, principal accusé

06.09.06

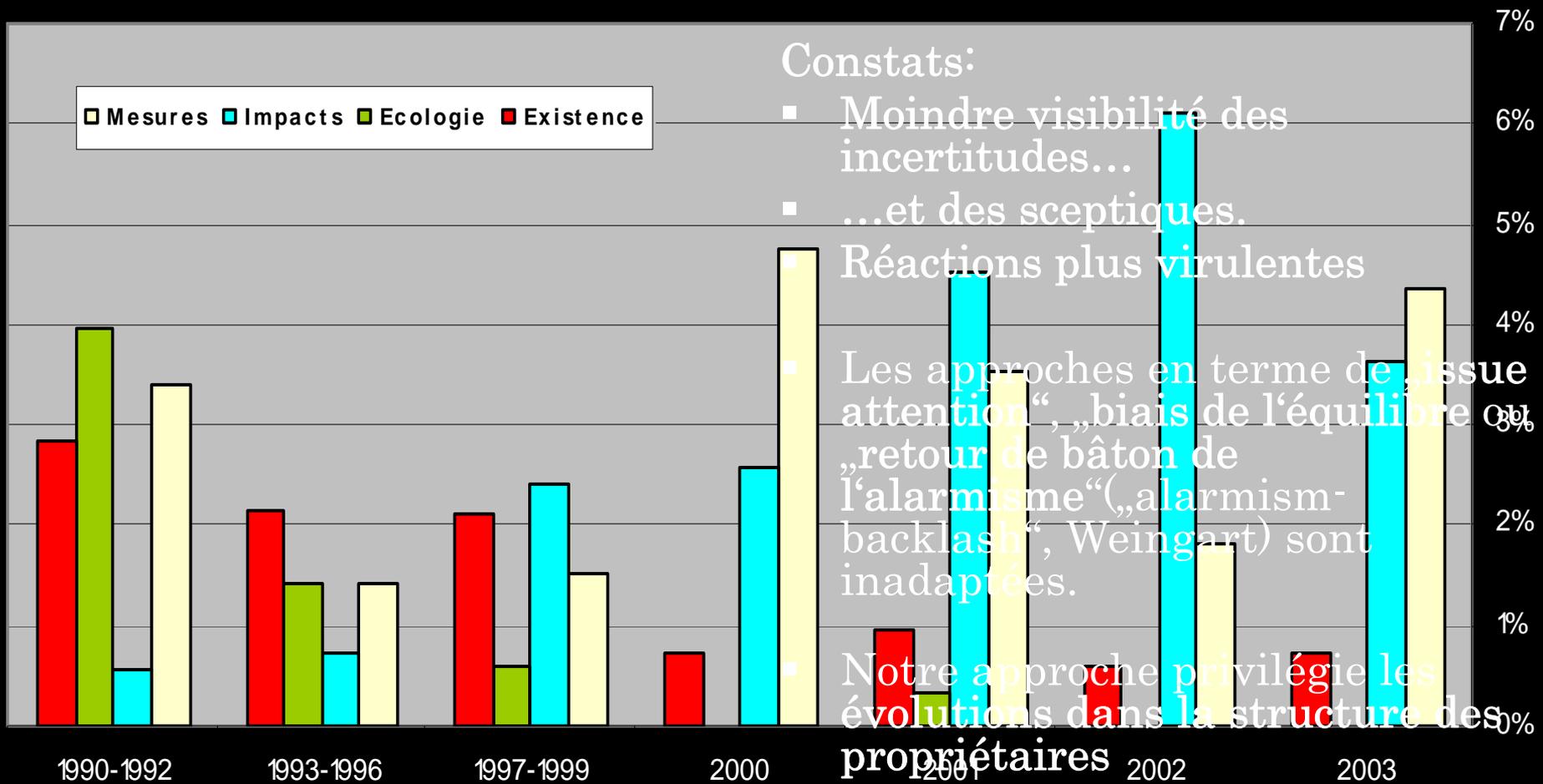
Claude Allègre, scientifiquement incorrect

04.10.06

Claude Allègre persiste et signe après sa chronique controversée

10.10.06

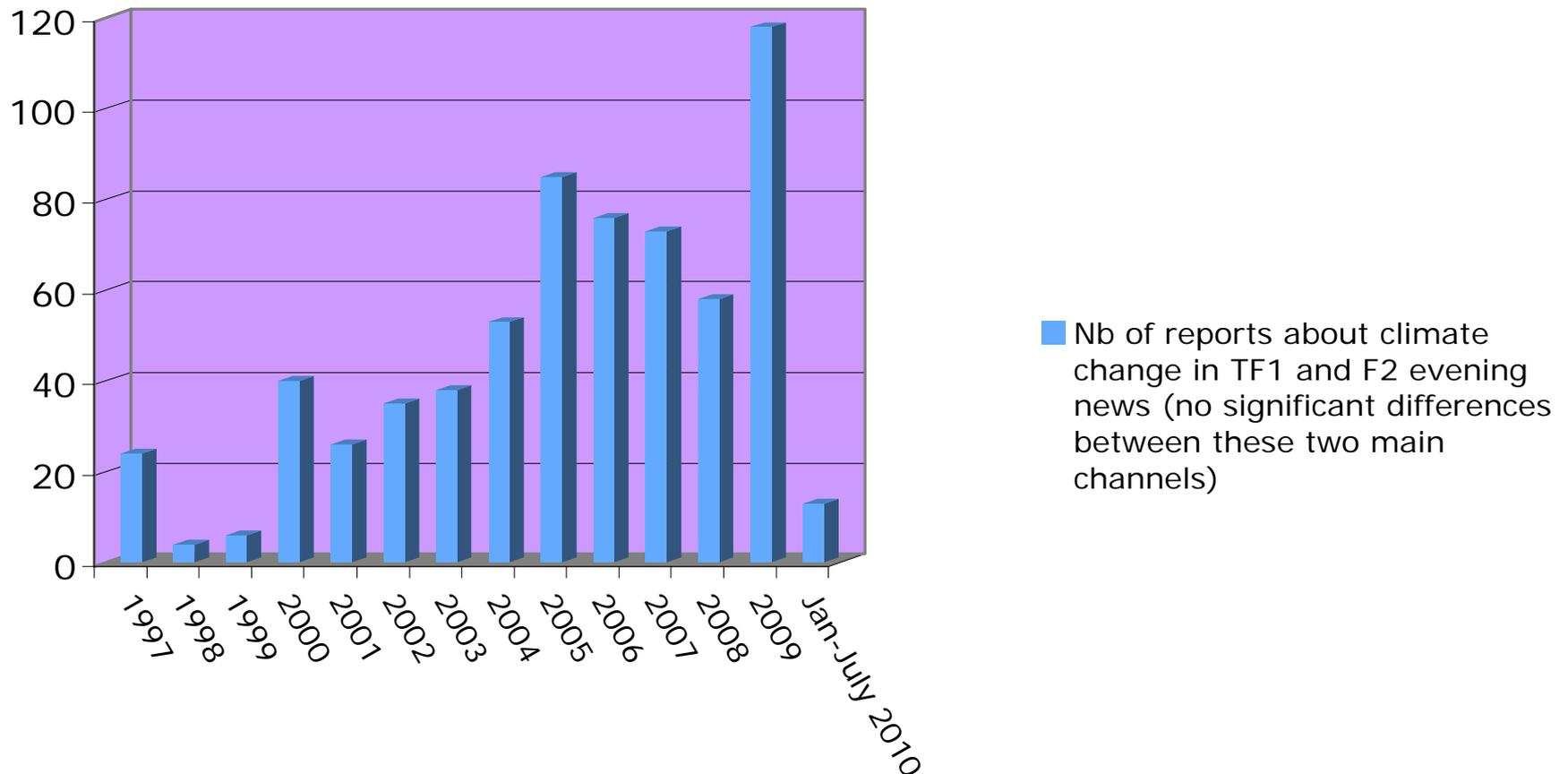
Le basculement du début des années 2000



2003-08: Le changement climatique comme problème public majeur

Climate Change in TV News

(n = 649) Source: INA database



2003-08: Le changement climatique comme problème public majeur

Quatre processus sociaux centraux depuis la fin des années 1990:

- 1/ Institutionnalisation du journalisme environnemental (Comby : 2009)
- 2/ Les scientifiques français du climat participent au GIEC. Ils s'impliquent davantage dans d'autres univers sociaux, comme celui des médias (Guillemot: 2007)
- 3/ Une politique publique où la communication et les medias tiennent une place centrale (Lascoumes: 1994; Comby: 2008)
- 4/ Les associations entre expertise et « mobilisations de consensus » (Klandermans, Oegema: 1987; Champagne: 1991)

Une configuration des propriétaires très structurée

Une forte coopération entre des acteurs qui ont en commun:

- D'occuper des positions marginales dans leurs univers respectifs*
- La conviction que les individus sont responsables d'une part importante des émissions de GES*
- Un fort capital scolaire qui les incline à croire dans les effets et les bienfaits de la « sensibilisation »*

Un « interpretative package » bien réglé

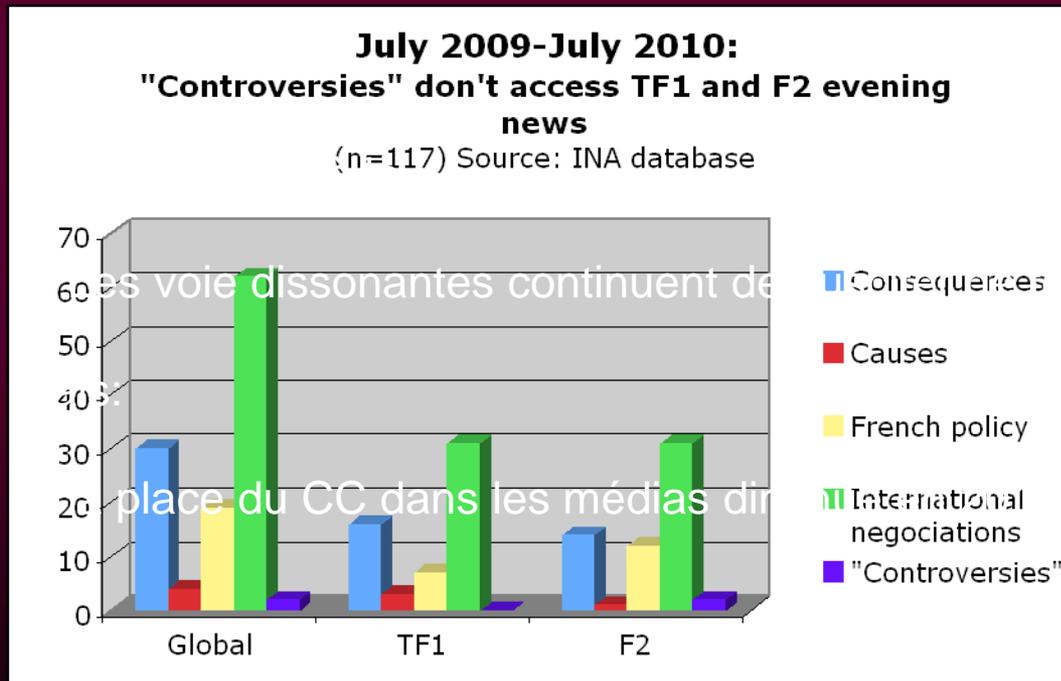
Eviter les ambivalences pour mieux « sensibiliser »:

- Faible visibilité de la question de l'adaptation
- Mise en avant des conséquences
- Pas de points de vue dissonant dans les JT
- Quelques voix dissonantes dans les autres médias, mais qui se trouvent fortement disqualifiées
- Le changement climatique comme « cause sans adversaires » (Juhem: 2001)

	Phase 1 1990 to 2002	Phase 2 2002 to 2009	Phase 3 since 2009
Main characteristics	<ul style="list-style-type: none"> - CC <i>in the process of becoming a public problem</i> - The ownership of the issue is not settled yet 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>High profile public problem</i> - <i>Interpretative package</i> on reality, urgency and measures - <i>Highly structured ownership</i> 	<ul style="list-style-type: none"> - <i>New actors</i>, diversification of topics - <i>Ownership configuration of phase 2 is challenged</i>
Types and forms of controversies	<p>*Les scientifiques du climat n’initient pas de controverses dans les médias</p> <p>**Nous prenons en compte les économistes parce que leurs critiques (Kyoto, écotaxes, permis) participent à des débats plus vastes. Leur visibilité reste stable car ils ne font pas partie de la “configuration de propriétaires” dominante.</p>		
Places / Arenas where controversies appear	<ul style="list-style-type: none"> - Few talkshows - Some books 	<ul style="list-style-type: none"> weekly magazines - Some blogs - Talkshows - Some books 	<ul style="list-style-type: none"> - Two appearances on TV news - Numerous blogs - High presence in radio & TV talkshows - Numerous Books
Contesting actors			
Group 1 : Climatologists	No visibility*	No visibility	No visibility
Group 2 : CC consequences	Feable visibility	Very feable visibility	Visible
Group 3 : Economists**	Visible	Visible	Visible
Group 4 : Scientists (other)	High visibility	Visible	High visibility
Group 5 : Intellectuals	Very feable visibility	No visibility	Visible

Evolution n'est pas révolution

- 1) Les controverses ne remplacent pas les cadrages précédents
- 2) Seule une partie du public est « exposée » aux « controverses »



es voie dissonantes continuent de

place du CC dans les médias dir

Consequences des réactions

Causes

French policy

International negotiations

"Controversies"

Quelques hypothèses

Diversification des acteurs parce que:

- Le CC reconfigure de nombreux espaces sociaux
- Le CC confère du capital symbolique
- Une démobilisation de certains « propriétaires » traditionnels du problème?

Deux exemples: Les journalistes et les scientifiques

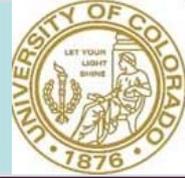
Conclusion

*Entre l'illusion du « jamais vu » et du « toujours ainsi »
(Passeron: 1991)*

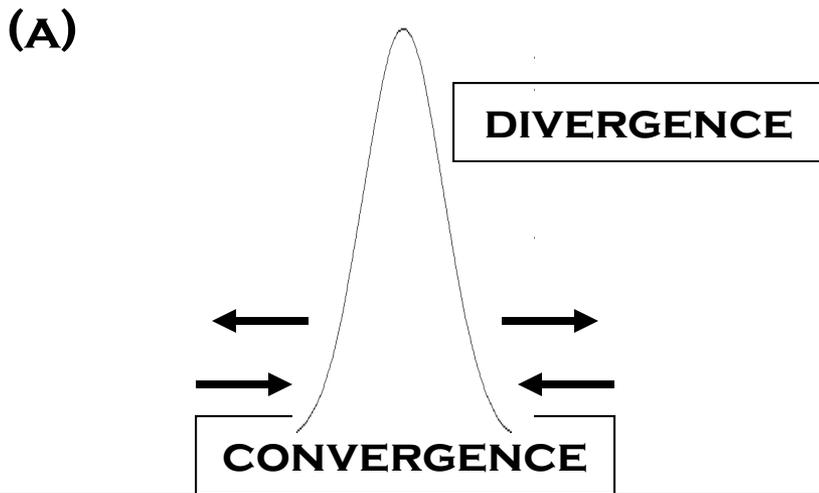
Merci pour votre attention !

Hélène, Stefan and Jean-Baptiste

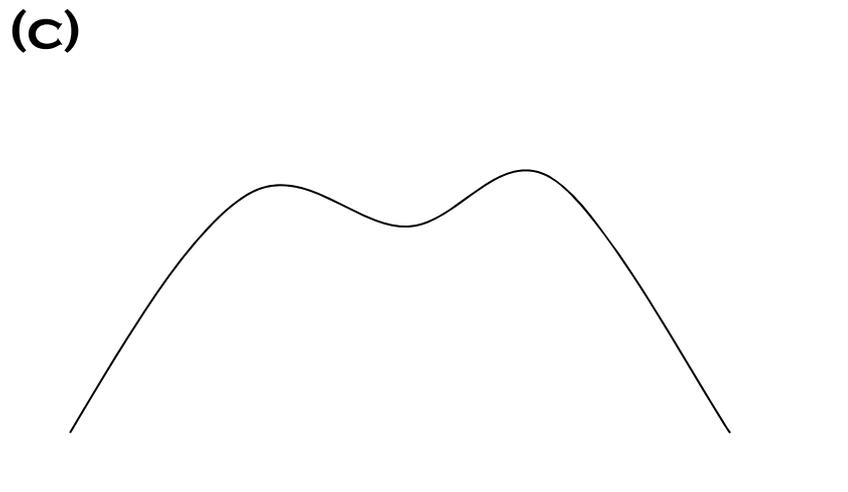
MEDIA REPRESENTATIONS & CONVERGENCE/DIVERGENCE OF VIEWS IN CLIMATE SCIENCE & GOVERNANCE



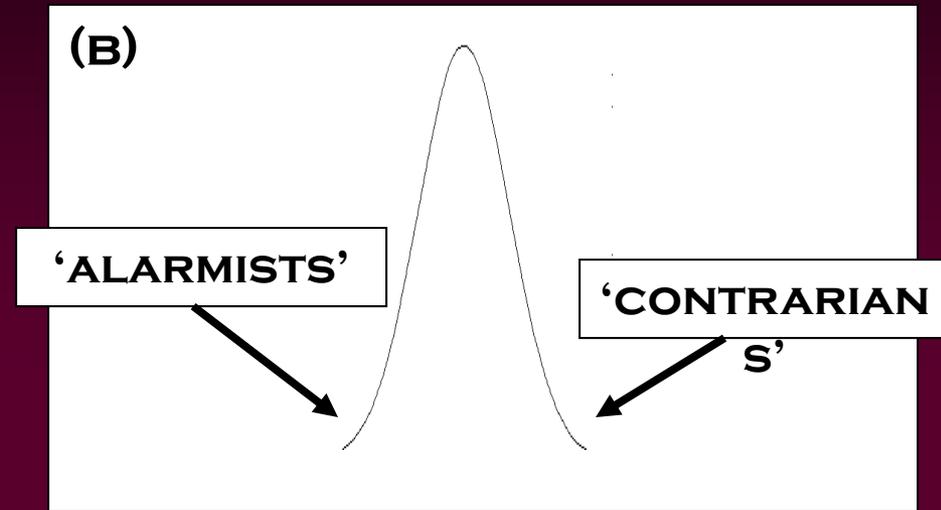
INCREASED CO₂ WARMS THE PLANET



ANTHROPOGENIC CLIMATE CHANGE INCREASES HURRICANE INTENSITY



HUMANS CONTRIBUTE TO CLIMATE CHANGE



THE KYOTO PROTOCOL IS A SUCCESS

